

Colonisation et décolonisation

1850-1975

ANALYSE D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Alfred Sauvy, « Trois monde, une planète »

Économiste et démographe français, Alfred Sauvy (1898-1990) fut le premier à employer l'expression « Tiers Monde ».

« Nous parlons volontiers des deux mondes en présence, de leur guerre possible, de leur coexistence, etc., oubliant trop souvent qu'il en existe un troisième, le plus important et, en somme, le premier dans la chronologie. C'est l'ensemble de ceux que l'on appelle, en style Nations unies, les pays sous-développés. [...] Sans ce troisième ou ce premier monde, la coexistence des deux autres ne poserait pas de grand problème. Berlin ? Allemagne ? Il y a longtemps qu'aurait été mis en vigueur le système d'occupation invisible, qui laisserait les Allemands libres et que seuls les militaires épris de vie civile peuvent condamner. Les Soviétiques ne redoutent rien tant que voir l'Europe occidentale tourner au communisme. Le plus fervent stalinien d'ici est considéré là-bas comme contaminé par l'Occident. Parlez plutôt d'un bon Chinois, d'un Indien ayant fait ses classes à Moscou et ne connaissant la bourgeoisie que par la vision correcte et pure qui est donnée là-bas. Mais les Anglais, les Suédois, les Français, autant d'indésirables recrues.

Ce qui importe à chacun des deux mondes, c'est de conquérir le troisième ou du moins de l'avoir de son côté. Et de là viennent tous les troubles de la coexistence. [...] Les pays sous-développés, le troisième monde, sont entrés dans une phase nouvelle : certaines techniques médicales s'introduisent assez vite pour une raison majeure : elles coûtent peu. Toute une région de l'Algérie a été traitée au DDT, contre la malaria ; coût 68 francs par personne. Ailleurs, à Ceylan, dans l'Inde, etc., des résultats analogues sont enregistrés. Pour quelques cents la vie d'un homme est prolongée de plusieurs années. De ce fait, ces pays ont notre mortalité de 1914 et notre natalité du XVIIIe siècle. Certes une amélioration économique en résulte : moins de mortalité de jeunes, meilleure productivité des adultes, etc. Néanmoins on conçoit bien que cet accroissement démographique devrait être accompagné d'importants investissements pour adapter le contenant au contenu. Or, ces investissements vitaux coûtent, eux, beaucoup plus de 68 francs par personne. Ils se heurtent alors au mur financier de la guerre froide. Le résultat est éloquent : le cycle millénaire de la vie et de la mort est ouvert, mais c'est un cycle de misère. N'entendez-vous pas sur la Côte d'Azur les cris qui nous parviennent de l'autre côté de la Méditerranée, d'Égypte ou de Tunisie ? La pression augmente constamment dans la chaudière humaine. [...]

Peut-être, à sa vive lueur, le monde n°1 pourrait-il, même en dehors de toute solidarité humaine, ne pas rester insensible à une poussée lente et irrésistible, humble et féroce, vers la vie. Car enfin, ce Tiers Monde ignoré, exploité, méprisé comme le Tiers État, veut, lui aussi, être quelque chose. »

Alfred SAUVY, *L'Observateur*, 14 août 1952.

Questions :

1. Comment l'auteur définit-il les deux premiers mondes ?
2. Quelles spécificités attribue-t-il au Tiers Monde ?
3. Quel changement considérable y fait-il apparaître ?
4. En quoi la comparaison avec le Tiers État de la Révolution française est-elle justifiée ?

